

HOMÉLIE DE LA PENTECÔTE (Année A)

Act.2,1-11 / Ps.103 / 1 Co.12,3b-7.12-13 / Jn.20,19-23

Frères et sœurs,

cette fête de la Pentecôte est une fête de toute l'Eglise puisque c'est à elle que le Christ a fait le don de l'Esprit-Saint. Ce don est à la fois unique et multiforme puisqu'il opère de multiples façons dans le cœur de tous les baptisés au service de l'unique mission de l'Eglise !

Chez les uns, il réalise une transformation radicale et définitive en les configurant à un ministère spécifique, qui rend présent dans l'Eglise l'action du Christ, Bon Pasteur de son peuple ; chez les autres, il fait surgir des charismes variés et spontanés au service de la croissance rapide du royaume de Dieu dans les cœurs ; chez d'autres encore, il réveille la source endormie de leur baptême et les prépare à une plus généreuse fidélité...

Réjouissons-nous donc tous ensemble à l'occasion de la confirmation de tant de jeunes et d'adultes dans notre diocèse d'Angers ! En recevant à nouveau et dans la plénitude de ses dons l'Esprit-Saint, ces adultes et ces jeunes parachèveront leur initiation chrétienne. Ils seront pleinement identifiés au Dieu trois fois saint par la grâce de la résurrection du Christ Jésus. Leur humanité sera transfigurée par la lumière de Pâques et l'embrasement spirituel de la Pentecôte. Désormais, ils participeront en plénitude à la dignité de prêtre, de prophète et de roi, qui n'appartient en propre qu'au Fils unique de Dieu.

Notre Eglise est-elle suffisamment charismatique ? Vit-elle suffisamment des dons spirituels qu'elle a reçus pour suivre le Christ jusque dans la vie éternelle ? Donne-t-elle suffisamment à voir le Christ à tous ceux qui l'approchent ? Leur communique-t-elle quelque chose du Christ qui leur permette de le rencontrer et de le suivre ? En un mot : l'Eglise est-elle suffisamment ce "sacrement du salut" – le signe et le moyen efficace du salut – dont parle le Concile vatican II (cf. Lumen gentium 1,48 ; Gaudium et spes 42 ; Ad gentes 5).

La réponse est forcément : "*Pas assez*" ! Sinon, les frontières de l'Eglise coïncideraient avec celles de l'humanité de bonne volonté, de tous ceux qui ne refusent pas de rechercher en eux-mêmes et dans le monde ce qui est juste, bon, beau et vrai ! Or, nous sommes objectivement bien loin du compte !

En ce début du troisième millénaire, et alors que des chemins nouveaux et prometteurs s'ouvrent pour l'humanité tout entière, nous chrétiens devons plus que jamais nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit de Dieu dit aux Eglises. C'est ainsi que le Pape François appelle de plus en plus d'évêques du monde entier, spécialement des Eglises pauvres ou persécutées, à venir le conseiller à Rome dans le collège des cardinaux. Cette réaffirmation symbolique et magistérielle du caractère universel de l'Eglise du Christ nous incite tous à prendre mieux conscience que l'Esprit de Dieu souffle où il veut et qu'il travaille à rassembler toute l'humanité en Jésus.

N'ayons donc aucune crainte, ni aucune sorte de réserve ! Ce que Jésus accomplit crée toujours la surabondance. Nul n'a jamais regretté de se mettre entièrement à son service dans le monde. Il suffit que cet engagement soit fait librement et joyeusement. Seul le péché rend triste. La sainteté, elle, libère et rend pleinement heureux. C'est ce que nous avons à redécouvrir avec humilité, jour après jour.

Puisse cette fête de la Pentecôte nous remplir de confiance dans l'œuvre du Seigneur, et nous affermir dans la joie de la foi !

Que Notre Dame du Cénacle veille sur l'Eglise dont elle est, par la volonté de son divin Fils, à la fois la fille et la Mère ! Prions aussi saint Joseph qui est le fidèle gardien de la sainte Famille et de l'Eglise !

Frères et sœurs, baptisés dans l'unique Esprit, soyez dans la joie. "Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur." (Ph.4,4).

Amen.